



Emmanuel Grenier

**Le meilleur
des mondes**

Le 13 octobre dernier, une équipe de biologistes américains de l'Université George Washington annonçait qu'elle venait de procéder « à une série d'expériences de clonage d'embryons porteurs d'anomalies génétiques graves ». Cette initiative ouvre des perspectives encore plus terribles que celles des premières expériences d'eugénisme et d'euthanasie pratiquées dans l'Allemagne nazie car elle porte atteinte au caractère sacré de l'existence humaine, mais avec des moyens incomparablement plus importants. On ne peut penser qu'au Meilleur des mondes, dans lequel des foules d'individus identiques sont produites par clonage pour servir de robots vivants. Notre propos n'est pas ici d'attaquer les chercheurs qui ont réalisé cette expérience, mais d'alerter tous les hommes de bonne volonté au terrible manque de clarté épistémologique et morale dans lequel s'opèrent ces expériences. Jerry Hall, directeur du laboratoire de fécondation in vitro et d'andrologie qui a effectué l'expérience de clonage est d'ailleurs parfaitement conscient du problème : « De toute évidence, quelqu'un allait le faire tôt ou tard et nous avons estimé qu'il valait mieux que nous le fassions ouvertement pour accélérer les discussions éthiques », a-t-il ainsi déclaré au magazine Science.

Et de fait, les applications potentielles sont impressionnantes par ce qu'elles impliquent, même si elles se justifient toutes par la lutte pour améliorer la fertilité : implantation de plusieurs embryons clonés, pour multiplier les chances d'une fécondation in vitro (FIV) : dépistage des défauts génétiques dans les embryons issus d'une FIV. Outre les problèmes éthiques intrinsèques posés par ces techniques (la création d'embryon dans le seul but d'opérer un diagnostic génétique revient, au fond, à sacrifier un vrai jumeau au profit de l'autre), il semble que l'enjeu fondamental se trouve ailleurs et que la lutte contre la stérilité ne soit qu'un prétexte. Comment, en effet, justifier le fait que l'on dépense des trésors d'argent et d'ingéniosité pour permettre à quelques centaines de femmes d'accoucher alors que dans le même temps on ne consent presque aucun effort pour améliorer le contrôle de l'eau dans le tiers monde et sauver ainsi de la mort des millions d'enfants et de bébés ? Les élites financières malthusiennes, qui proclament sur tous les tons que le monde est surpeuplé et qu'il faut à tout prix parvenir à une croissance démographique zéro, financeraient donc des recherches permettant d'accroître la fertilité ?

Disons-le tout net : nous pensons que ce discours officiel cache une volonté de parvenir à un nouvel eugénisme. Il est difficile de ne pas voir dans ces expériences et dans le boom de la thérapie génétique le retour au grand jour d'une politique séculaire de l'establishment anglo-américain. La famille Harriman ainsi que le père de George Bush avaient, au sein de la Société américaine d'eugénisme, financé et soutenu les premières expériences des médecins nazis en Allemagne et pratiqué la stérilisation en masse sur les handicapés et les chômeurs. Aujourd'hui, dans le cadre de la crise économique et des diverses thérapies de choc promues par les grandes institutions financières internationales, nous assistons au retour du « triage », mais cette fois à l'échelle du monde.

C'est pourquoi il devient urgent, très urgent, de légiférer, comme le demande le professeur Jean-François Mattei dans un rapport remis au premier ministre. « Face à l'insuffisance de la seule morale, à l'impossible légitimité des logiques religieuses, à la marche trop lente du droit », écrit-il, il faut « déboucher le plus rapidement sur des lois ». 68.000 embryons, créés pour des FIV, sont actuellement conservés en France par cryogénie. Que faire des embryons surnuméraires une fois que la grossesse désirée par un couple a abouti ? Le professeur Mattei estime qu'il « n'est pas possible de se prononcer dans la loi sur le statut de l'embryon » ; il est néanmoins favorable à une organisation rigoureuse de la conservation et de la transmission des embryons permettant d'éviter leur destruction. Au-delà d'une loi urgente, dont la responsabilité revient aux politiques, cette situation requiert une mobilisation de toute la communauté scientifique pour que ses découvertes ne soient pas utilisées à des fins d'eugénisme.

N° 49

Sommaire

JANV. - FEV. 1994

Histoire

6

Hermann Oberth : le père du voyage spatial

par Marsha Freeman

Dans les années 20, Oberth a résolu les problèmes théoriques du voyage spatial, et mis en place la technologie permettant à l'homme de vivre et de travailler dans l'espace. Il a eu aussi durant toute sa vie la détermination de transformer son rêve en réalité.

Environnement

18

L'industrie nous empoisonne-t-elle ?

par Emmanuel Grenier

La question des faibles doses est source d'éternelles controverses qui sortent bien souvent du domaine purement scientifique pour toucher à la politique et à la réglementation industrielle. Une conférence du Centre international pour une écologie scientifique, des travaux récents sur la radioactivité et le retour de l'hystérie sur Seveso et l'arrivée sur celle du chlore nous donnent l'occasion de revenir sur cette question.

Alimentation

29

Des nouvelles technologies pour nourrir le monde

par Marcia Merry

Le nombre de méthodes avancées de production agricole non encore appliquées, qui feraient exploser le rendement moyen, n'a sans doute jamais été aussi grand. Le terme générique pour décrire ces pratiques agricoles à haut rendement est l'agriculture « en environnement contrôlé » ou « protégée ». En dehors du Japon et de quelques rares endroits en Europe et aux Etats-Unis, ces techniques sont très peu utilisées.

Espace

37

Les avion spatiaux récupérables aérobie

par Philippe Jamet

Dans un premier article, paru dans le N°46 de *Fusion*, nous avons mis l'accent sur le concept « intermédiaire » d'avion spatial récupérable, que les Européens pourraient développer en continuité technologique avec le programme Ariane 5. Plus difficile à réaliser sera le concept d'avion spatial récupérable « aérobie » à propos duquel les Européens se trouvent confrontés à un véritable « défi américain ».

La géométrie des nombres complexes

par Laurence Hecht

Les nombres complexes et les transformations dans le plan complexe sont fréquemment utilisés par les ingénieurs et les scientifiques. Presque toujours, on oublie la base géométrique et physique de ces nombres et on les utilise sans avoir réellement conscience de l'opération que l'on mène.

Rubriques

Editorial : p.1 - Courrier : p.4

Science & Politique : p.51 - Tribune : p. 58 - Livres : p.61



FUSION

La science, passionnément!

DÉMÉNAGE

53 rue d'Hauteville - 75010 Paris